

Tensaku

Un tensaku consiste à mettre en relation un auteur d'un tanka dont le jury a proposé de l'améliorer, sous la forme d'échanges épistolaires avec l'un de ses membres, dont voici le contenu et le résultat.

Le tanka est de Marlène Alexa (Egypte) et c'est Martine Gonfalone-Modigliani qui l'accompagne pour améliorer son poème.

Premier contact de Martine à Marlène

J'ai proposé que nous réalisions ensemble un tensaku sur votre tanka :

J'ai chanté l'été
avec ces sacrées cigales
mais leur chant s'est tu
couleurs et parfums m'enferment
vivant dans leur chambre noire

Le **tensaku** permet d'améliorer le tanka, de le rendre plus fort au moyen d'échanges sur la formulation et/ou la construction.

Je vais vous transmettre mes premières remarques et suggestions ; après quoi, vous me proposerez à votre tour des modifications.

En tout état de cause, vous restez maître de votre texte car le tensaku ne doit pas trahir votre pensée, ni devenir une ré écriture de ma part.

Le tercet

le "mais" n'est peut-être pas indispensable
le "sacrées" est-il volontairement ironique ?

Il serait intéressant que la ligne 3 soit un vers "pivot" pouvant se rattacher aussi bien à la ligne 2 qu'à la ligne 4. Cela oblige à modifier la construction du tercet.

Le distique

Semble trop énigmatique. Avant de reformuler, il faudrait me préciser exactement ce que vous voulez dire car c'est un peu confus : "vivant" alourdit et qu'est-ce qui est vivant ?

Il manque un sentiment plus universel dans ce distique.

Garder le présent ; l'idée d'enfermement ; et clarifier cette "chambre noire"

Donc, expliciter les circonstances de l'écriture de ce tanka et surtout affiner ce que vous voulez transmettre comme sentiment. Eventuellement, proposer une autre formulation tenant compte de mes remarques.

Voilà pour ce premier contact. Je vous souhaite une belle journée et la réussite de votre tanka.

Réponse de Marlène

Je commence par les circonstances qui m'ont inspiré ce tanka. C'était une excursion en Provence. Arrivés à destination nous descendons du bus et découvrons pour la première fois les cigales aux cymbales assourdissantes... Recherches sur le Net sur ces insectes. Je découvre leur cycle de vie : deux ans d'attente dans les galeries souterraines avant la sortie à l'air libre et la rencontre de tous les plaisirs de l'été. Je suis emballée par la fin heureuse d'une existence qui met longtemps à s'épanouir mais qui le fait magnifiquement.

Pour le distique, l'énigme de chambre noire

Chambre noire a pour moi deux connotations. La première c'est l'image de la vie souterraine d'enfermement de la larve qui va évoluer et devenir cigale au bout de deux ans

La deuxième a rapport à la photographie, c'est aussi l'idée d'enfermement et d'attente utilisés en photographie pour développer l'image mais ici, en mes yeux. Comme les cigales j'attends les joies de l'été avec ses lumières ses parfums ses couleurs...

Je réfléchis : L3 doit indiquer la fin d'une situation, ou d'une saison : charnière entre les joies vécues et l'attente des joies futures. Je propose : vite disparues ou/ le temps nous éteint

Me faut-il tout repenser ? Alors dans ce cas je propose :

À peine arrivée

entraînée par les cigales

dans leur tourbillon

Ici je mets en relief la contradiction entre tourbillon mouvement fort rapide et audible et la vie larvaire invisible et muette dans les galeries souterraines mais toutefois prometteuse.

Qu'en pensez-vous ?

Je continue demain le distique

Réponse de Martine

J'aime bien votre tercet, très simple dans l'expression et bien clair. Je comprends l'opposition entre le mouvement incessant des cigales et leur maturation dans l'ombre; très intéressant!

Il faudrait donc que le distique évoque cette vie larvaire, en la reliant à la gestation humaine, elle aussi prometteuse. Cela rendrait le distique **universel** et créerait également le "**pas de côté**" si précieux dans le tanka.

Réponse de Marlène

Reprenons la discussion

La chambre noire a pour moi deux connotations : la première c'est l'image de la vie souterraine d'enfermement de la larve qui va évoluer et devenir cigale au bout de deux ans ; la seconde a rapport à la photographie ; c'est aussi l'idée d'enfermement et d'attente utilisés en photographie pour développer et fixer l'image !

Donc, j'avais opté pour le distique

au chaud de la gestation

toutes nos métamorphoses

Mais j'y ai repensé et trouvé le moyen d'utiliser ma première idée – vous avez deviné, n'est-ce pas ?

au secret des chambres noires

toutes nos métamorphoses

La nouvelle formulation du tanka serait :

A peine arrivée

entraînée par les cigales

dans leur tourbillon

au secret des chambres noires

toutes nos métamorphoses

Réponse de Martine

Je reviens à votre tanka qui me semble maintenant vraiment abouti ; vous avez fait un gros travail de refonte et cela a porté ses fruits.

Est-ce que votre tanka tel qu'il est formulé actuellement vous convient ?

Si oui, je remets en forme nos échanges et je vous soumetts le texte du tensaku avant de l'envoyer à Patrick Simon.

Réponse de Marlène

Bonjour Martine, merci d'avoir pris le temps d'étudier le tanka reformulé d'après vos judicieux conseils. Pourrais-je suggérer un petit changement à la ligne 5 ?

Au lieu de : « *toutes nos métamorphoses* », je crois que :

« *nos lentes métamorphoses* » traduirait mieux l'opposition dont nous avons parlé au début.

Vous m'avez appris à me relire dans un esprit d'auto critique, je le fais, soyez-en remerciée...

Je suis bien contente d'avoir fait l'expérience du tensaku avec vous si fine, si directe, si pleine de respect pour la pensée de l'autre. Vous mettez le doigt sur les faiblesses du tanka et vous suggérez ce qui pourrait être la solution. On ne peut que progresser dans cet art, à vous suivre. Je vous dois beaucoup. Grâce à vous, j'aime plus que jamais la poésie japonaise.

Cordialement
Marlene

Réponse de Martine

Voici la dernière mouture de votre tanka qui a pris de la force, de la clarté, de la fluidité.

Le tensaku est réussi !

*A peine arrivée
entraînée par les cigales
dans leur tourbillon
au secret des chambres noires
nos lentes métamorphoses*

J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec vous et je me réjouis d'avoir renforcé votre goût pour le tanka. Je vous incite à en écrire encore et encore !